

Clara Couturet : « Ce film est un film engagé, c'est ce que je veux faire ! »

Récit poétique sur l'histoire d'amour entre un réfugié syrien et une femme de ménage éthiopienne à Beyrouth, Dirty, Difficult, Dangerous de Wissam Charaf, a touché le cœur des cinéphiles lyonnais. L'actrice française Clara Couturet qui tient le rôle féminin principal, s'est livrée sur le tournage de ce film qui a décroché le prix Label Europa Cinemas lors de la Mostra de Venise 2022. Extraits choisis.

Dirty, Difficult, Dangerous est votre premier long-métrage. Vous y interprétez le rôle de Mehdi, l'héroïne du film. Comment se sont déroulés le casting et le tournage du film ?

Le casting a eu lieu à Paris via une directrice de casting : elle cherchait une jeune femme éthiopienne qui parle le libanais. Le tournage s'est déroulé sur quatre semaines : trois en Corse et une au Liban, c'était la première fois que j'allais au Liban ! Wissam, fait énormément de répétitions, on a beaucoup répété nos scènes avec Ziad Jallad qui joue le rôle d'Ahmed. On a pu faire une sorte de filage avant de débiter le tournage du film. Comme c'était un film à petit budget, nous ne pouvions pas faire beaucoup de prises, il fallait être bons rapidement !

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le scénario de *Dirty, Difficult, Dangerous* ?

Avant ce film, j'avais vu le premier long-métrage de Wissam Charaf, *Tombé du ciel* que j'avais aimé. Ce qui m'a plu dans ce récit, c'est le parti pris de Wissam, le fait qu'il mette en avant et protège une partie du monde arabe en racontant cette histoire d'amour entre ces deux réfugiés. Dans le film, le personnage d'Ahmed est atteint d'une maladie : son bras commence à se métalliser. Wissam nous a raconté qu'il avait été blessé enfant pendant la guerre au Liban et que son corps contenait encore du métal : je pense d'ailleurs que c'est le noyau du film. C'est aussi grâce à lui et à ce film que j'ai découvert ce phénomène de traite, au Liban, j'ai découvert beaucoup de choses en allant là-bas. J'ai adoré tourner au Liban, j'ai aimé la façon dont les techniciens travaillent là-bas. Ce long-métrage est un film engagé et c'est ce que je veux faire !

Pour ce rôle, vous avez dû apprendre le Libanais en peu de temps. Comment avez-vous fait ? Est-ce que le film sortira en salles en France ?

J'ai pris des cours de libanais avec une coach pendant un mois : j'ai appris d'abord phonétiquement les dialogues puis nous avons travaillé sur leurs significations. Il n'y a pas de sortie en salles prévue, le film est déjà édité en DVD en France. Il est aussi disponible sur les plateformes Prime Video.